JUNO 60 ROLAND SYNTHÉTISEUR POLYPHONIQUE A 6 VOIX



Le synthétiseur Roland Juno 60 est, en quelque sorte, une version nouvelle du Juno 6 auquel on aurait ajouté une banque de 56 mémoires et un interface cassette dernier cri. La présentation de l'instrument se montre agréable : face avant en métal noir avec de nombreuses touches de couleur où le rouge, par exemple, sert à signaler fonctions et paramètres mémorisables.

Dans le Juno 60, le son prend naissance au sein des DCO (digital controlled oscilllators) suivant de nombreuses formes d'ondes et modulations (Sub oscillateur et PWM). Ils sont commandés par le micro ordinateur qui gère le synthétiseur et permettent d'obtenir des sons nettement plus stables que ceux des VCO ; en contrepartie, il faudra renoncer au portamento, incompatible avec le principe de tels générateurs.

A gauche de la section DCO, se trouve le LFO à modes de déclenchement multiples : manuel (par le biais d'un bouton poussoir à gauche du clavier ou bien automatique. Le LFO peut également être retardé à volonté, avant d'agir sur les DCO ou le VCF. A droite du bloc DCO, un filtre manuel HPF (Hight Pass Filter) supprime les fréquences les plus basses du son ; il ne comporte qu'un réglage cut-off mais à quatre positions.

A côté du HPF, le VCF du synthétiseur détermine un filtre passe-bas standard, contrôlé par tension dont le coefficient de surtension (appelé plus communément « résonance ») varie. La fréquence de coupure de ce VCF est simultanément définissable par plusieurs signaux : le signal d'enveloppe ou son inverse, le LFO, et enfin, la tension de sortie du clavier. Il permet de faire varier la sonorité en fonction de la hauteur de la note jouée et d'avoir ainsi des sons brillants (dans les graves) ternes (dans les aigus) ou, au contraire, de conserver un timbre sensiblement égal sur toute l'étendue du clavier ! En poussant le réglage de résonance à fond, le filtre entre en oscillation et se comporte comme un générateur sonore sinusoïdal.

Viennent ensuite le VCA et son générateur d'enveloppe (conventionnel) avec 4 paramètres universels : attack, decay, sustain, release. Petite particularité du VCA : un commutateur Env./Gate facilite le choix entre les contours agréables de l'ADSR ou l'enveloppe agressive du gate, semblable à celle d'un orgue électronique rudimentaire.

A la gauche du clavier, sont également disposés : bender, molette de modulation agissant à volonté sur les DCO et/ou le VCF ; commutateur d'octave déplaçant le son d'une octave vers le haut ou vers le bas (ce bouton est en plus complété par le système de transposition) ; un bloc « Key transpose » et « hold » ; il s'agit de deux fonctions cumulables agissant sur le clavier : la première permet de transposer dans la tonalité de la touche enfoncée, en même temps que la commande elle-même, tandis que la seconde mémorise, aussi longtemps qu'on le désire, une note ou un accord joué. La fonction hold agit également sur la mémorisation des arpèges.

L'arpégiateur du Juno 60, de très bonne qualité, fonctionne facilement avec trois modes de fonctionnement (arpèges montantes, descendantes et montantes + descendantes) sur une étendue sélectionnable de une, deux ou trois octaves. Le réglage de vitesse, indépendant du LFO, peut être remplacé par un signal externe (boîte à rythmes par exemple) connecté sur l'entrée « arpeggio clock ».

Autre effet important : le **« chorus »**, domaine où Roland est passé maître. Celui du Juno 60 encadré de rouge, est entièrement programmable. Trois boutons poussoir commandent sa mise en fonction sur un des deux modes possibles : léger ou profond, tous deux capables d'engendrer d'excellents effets stéréophoniques. Mais la partie la plus importante de l'instrument demeure, sans conteste, ses mémoires.

56 sonorités irréprochables, stockées dans 7 banques de 8 patches, peuvent être appelées instantanément, au moyen des boutons sélectifs. Comme il n'y a que 5 boutons pour 7 banques, les numéros 6 et 7 seront formés en appuyant simultanément sur 1 et 5 ou 2 et 5. Ce n'est pas très facile, mais un affichage numérique permet de s'y retrouver (à condition toutefois que l'éclairage ambiant ne soit pas trop puissant). A l'exception des systèmes expressifs (bender), de transposition, hold et arpégiateur, tous les paramètres sont mémorisables. Une commande de sécurité placée sur le panneau arrière permet de ne pas effacer accidentellement les programmes.

Le Juno 60, équipé d'un interface cassette, permet de constituer des réserves inépuisables de sonorités ou, tout simplement, d'agencer à votre goût l'ordre des programmes, en les



chargeant sur cassette et en les rentrant de nouveau en mémoire mais dans un ordre différent de l'original.

Pour conclure, signalons les nombreuses possibilités de connection du panneau arrière : pédales de contrôle du « Hold », du VCF et commande au pied d'avance des programmes, sorties à plusieurs niveaux, en mono ou stéréophonie, et, enfin, accès direct au BUS interne pour couplage à un autre synthétiseur ou au micro-composer MC-4.

Notre avis : excellent instrument, de conception moderne, pour la scène aussi bien que l'appartement familial ou le studio de composition. Les sonorités digitales sont très agréables et les combinaisons sonores pratiquement illimitées.

CARACTERISTIQUES PRINCIPALES

Modèle : Juno 60.

Marque : Roland.

Pays d'origine : Japon.

Clavier : 5 octaves de do à do.

Générateurs : 1 DCO (digital controlled oscillator) par note.

Formes d'ondes : rampe et rectangulaire à rapport cyclique variable, PWM (pulse width modulation), sub-oscillateur et générateur de bruit blanc.

Filtres : un HPF à 4 positions programmables, un VCF (LPF) avec trois types de modulations.

VCA : deux modes et réglage de niveau.

Enveloppes : 1 générateur par notes de type ADSR, attack, 1 ms à 3 secondes ; decay, 2 ms à 12 secondes ; sustain, 0 à 100 % ; release, 2 ms à 12 secondes.

LFO : vitesse de 0,3 Hz à 20 Hz, avec « delay ». Déclenchement manuel ou automatique.

Arpégiateur : mode Up, Down et Up & Down. Plus ou moins 1, 2 ou 3 octaves, vitesse 1,5 Hz à 50 Hz.

Chorus : off, léger ou profond.

Mémoires : 7 banques de 8 programmes, avec affichage du numéro du programme.

Sorties : sorties mono/stéréo bas niveau, moyen niveau ou haut niveau. Prise casque, interface cassette et accès au BUS.

Dimensions : 106 × 37,8 × 11,3 cm.

Poids : 12 kg.

Prix : 11 290 F.

Marque : SEQUENTIAL CIRCUITS.

Modèle : PROPHET 600.

Pays d'origine : Etats-Unis.

Clavier : 61 notes (C-C).

Nombre de voix : 6.

Types de générateurs : 2 oscillateurs.

Formes d'ondes : 3, triangle, dent de scie, carrée.

Bruit : oui.

Filtres : VCF.

LFO : oui, 2 formes.

Générateurs d'enveloppes : ADSR.

Arpégiateur : oui.

Séquenceur : oui.

Presets : non.

Programmes : 100.

Display : oui.

Effets : glide polyphonique, tracking de cordes, playback.

Effets au pied : la plupart des effets sont pilotables au pied.

Sorties : casque, amplification, tape.

Interface cassette : oui (Midi).

Interface ordinateur : oui.

Consommation : 15 watts.

Dimensions : moins profond qu'un Pro 5.

Poids : 11 kg.

ROLAND

Les nouveautés Roland, en matière de synthétiseurs, n'ont rien à envier à personne. Le Juno 60 est un polyphonique 6-voix, programmable, avec possibilité de transférer le contenu des mémoires dans des cassettes ordinaires. L'accès aux BUS internes permet également d'interconnecter le Juno 60, soit avec le micro composer MC4, soit avec un autre synthétiseur Juno 60 ou même Juno 6. Dans le Juno 6, version non programmable du modèle précédent, nous retrouvons la plupart des fonctions intéressantes du Juno 60 ; c'est-à-dire, l'arpégiateur, un système de transposition, une section chorus, etc.

Le Jupiter 6, quant à lui, est un modèle tout à fait différent de synthétiseur polyphonique 6-voix ; capable de mémoriser 48 sonorités différentes et offrant un choix de 32 présélections de patches. Important, cet instrument comporte une sortie directe du BUS répondant aux caractéristiques de l'interface digital M.I.D.I. Comme modèle polyphonique « preset », Roland propose également le JX-3P. Il dispose de 32 sons présélectionnés et peut être complété par le PG-200, capable de programmer 32 sonorités et de modifier les presets. Le JX-3P possède un séquenceur polyphonique 6-voix/128-pas et dialogue avec d'autres instruments grâce à son interface M.I.D.I.

En instruments monodiques, nous ne pouvons qu'apprécier le SH-101 avec sa poignée de modulation optionnelle, contrôlant le bend ou le LFO lorsque l'on joue debout en tenant le

Marque : ROLAND.

Modèle : JUPITER 6.

Pays d'origine : Japon.

Clavier : 5 octaves (C - C).

Nombre de voix : 6.

Type de générateurs : 2 VCO par note, 32' à 2'.

Formes d'ondes : DDS, triangle, carrée, rectangle et PWM.

Bruit : oui.

Filtres : VCF à trois modes : LPF, BPF et HPF.

LFO : oui, digital et avec delay.

Enveloppes : 2 ADSR par voix.

Arpégiateur : oui, avec 4 modes.

Séquenceur : non.

Presets : non.

Programmes : 48 + 32 (patches).

Display : non.

Effets : portamento, glissando et hold.

Effets au pied : avance pas à pas des programmes + volume.

Sorties : mono.

Interface cassette : oui.

Interface ordinateur : oui (système Midi).

Consommation : 25 watts.

Dimensions : 106,3 × 12 × 43,4 cm.

Poids : 16 kg.

